

Accueillons

La

Nature Jardin

Je diversifie les milieux

Je favorise le bois mort

Branchages et tas de bois, des abris utiles pour la faune...

Un simple tas de bois joue un rôle très important pour de nombreux animaux. C'est pourquoi, il est très utile d'empiler des branches mortes notamment dans son jardin après la taille de la haie vive ou l'élagage de certains arbres et arbustes.



Très vite des insectes et d'autres petits animaux élriront domicile dans le tas de bois. Des oiseaux insectivores, comme le Rouge-gorge, le Troglodyte mignon et l'Accenteur mouchet, véritables « traîne-buisson » trouvent entre ces branches et bûches empilées le gîte et le couvert. On observe parfois des musaraignes parmi les petits mammifères qui s'activent

intensément dans la litière sous le tas de bois, à la recherche de proies. Les musaraignes se reconnaissent facilement à leur museau très allongé, à leur queue courte et à la forte odeur de musc que certaines dégagent. Parmi les 7 espèces de musaraignes inventoriées au sein du Parc des Monts d'Ardèche se trouve le plus petit mammifère du monde : le Pachyure étrusque qui ne pèse que 2 grammes, l'équivalent d'un demi-morceau de sucre !

Véritables « ogresses » au jardin, les musaraignes chassent la nuit et se nourrissent de limaces, d'escargots, d'insectes et de courtilières. Elles ingèrent chaque nuit au moins leur poids en nourriture !



Le hérisson trouve également sous le tas de branchages un milieu favorable pour hiberner ou mettre bas, et certains reptiles comme l'Orvet, proche cousin sans patte des lézards, s'y cache volontiers...

De nombreuses espèces (notamment des insectes dits saproxyliques) se nourrissent de bois mort et en décomposition. Des mousses, des lichens et surtout des champignons ont également besoin de ces milieux : c'est le cas du Clavaire qui forme de ravissantes taches roses sur le bois mort ou encore de l'Oreille de judas et des polypores. Le tas de bois permet également de fixer des graines d'arbres emportées par le vent ; il facilite ainsi l'implantation de certaines espèces végétales.



Un milieu de vie indispensable !

Conserver le bois mort à divers endroits du jardin, en empilant tas de bois et branchages, c'est d'une certaine manière favoriser la lutte biologique. La plupart des espèces animales qui en tirent parti sont en effet de précieux auxiliaires indispensables à un bon équilibre proies/prédateurs au jardin.

Pour inciter le maximum d'espèces à s'établir (surtout si vous possédez un grand terrain !) il est conseillé d'installer plusieurs tas de branchages, de hauteurs différentes. Dans un jardin de taille petite à moyenne, disposez de préférence le bois mort sur le

pourtour du jardin, l'idéal étant d'inclure un tas principal d'au moins 1 à 1,50 m de large sur 1 à 2 m de long, pour une hauteur de 1,20 à 1,50 m.

L'arbre creux : une niche écologique...

Un vieil arbre creux ou une vieille souche ont également leur place dans un jardin écologique. S'il est vraiment mal placé, envisagez d'élaguer l'arbre d'une façon douce ou de couper la cime et de laisser le tronc se décomposer pour qu'il serve d'abri à la faune sauvage.

Un arbre mort offre refuge et nourriture à de nombreuses espèces. Certaines chauves-souris viendront gîter dans les cavités naturelles de l'arbre. Elles chassent les insectes nocturnes, comme les noctuelles, les tordeuses, les phalènes et les tipules, d'où leur utilité.



Le pic épeiche viendra à coup sûr se nourrir d'insectes xylophages dans le vieux bois et les mésanges ou la sittelle torchepot pourront élever leur progéniture dans les cavités existantes, tout en chassant de grandes quantités d'insectes, comme des pucerons, des

chenilles, des vers et autres larves.

Au pied du vieil arbre, l'orvet – ce lézard apode - appréciera la fraîcheur et l'ombre du lieu. Il sort aux heures crépusculaires pour chasser les limaces, les vers et les cloportes, jouant ainsi son rôle d'auxiliaire au jardin naturel.

